



**LA FRANCE
INSOUMISE**

RENCONTRES INSOUMISES DE L'EST PARISIEN

**Projet Macron de sélection à l'entrée à l'université.
Projet de réforme du Bac.**

**ParcoursSup + réforme du bac :
Derrière les discours, la sélection
et la ségrégation généralisée**

Rencontre publique Mercredi 14 février, 19 h - 21 h

Débat Salle Résistance à Montreuil,
50 avenue de la Résistance (M° Croix de Chavaux)

Avec **Alexis CORBIERE**, député FI de Montreuil-Bagnolet.
Richard GALERA, enseignant au lycée Jean Jaurès
de Montreuil, syndicaliste SNES. **Paul VANNIER**,
orateur national de la FI.

- C'est la **fin du Bac comme diplôme national**. Le Bac ne donnera plus un droit d'inscription à l'université ; ce sont les universités qui choisiront parmi les lycéens leurs étudiants.
- **La sélection à l'entrée à l'université** se répercutera sur les autres niveaux scolaires : sélection des lycées et dans les lycées d'abord, puis des collèges et dans les collèges.
- **La sélection ne fera qu'accroître les inégalités entre des lycées** devenus plus autonomes dans leur offre scolaire : **elle augmentera donc la ségrégation scolaire** déjà forte aujourd'hui.
- **Les classes populaires et les classes moyennes sont directement visées par ces réformes** qui ouvriront un plus vaste marché au supérieur privé, contraignant les familles aux emprunts étudiants

**SELECTION, SEGREGATION,
MISE EN CONCURRENCE,
L'éducation nationale réformée contre
les classes moyennes et populaires ?
DEBATTONS-EN.**



LA FRANCE
INSOUMISE

UN DÉBAT POUR PENSER UN DÉBAT POUR L'ACTION

Habitants de l'Est parisien, lycéens, étudiants ou parents d'élèves, nous connaissons bien les inégalités sociales à l'école pour y être directement confrontés. De réductions en contractions budgétaires successives, nous subissons depuis de nombreuses années un système scolaire en crise.

Vingt ans après l'appel à dégraisser le mammoth, Blanquer et Mathiot dignes continuateurs d'Allègre dénoncent la «monstruosité organisationnelle» de la seule institution encore valide entretenant l'idéal d'égalité : le BAC national, premier diplôme universitaire.

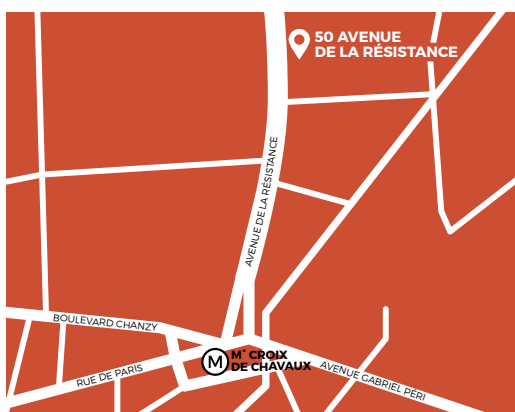
De lois de refondation (qui ne refondent rien) en transformation de l'éducation prioritaire qui entérine la ségrégation dont elle est victime, l'héritage du quinquennat précédent n'était donc pas encore suffisamment lourd !

Voici le vent libéral qui souffle à nouveau sur l'Éducation qui n'aura plus bientôt rien de «nationale» à force d'autonomisation des lycées, de mise en concurrence des établissements, de pénurie d'offre scolaire publique pour mieux favoriser l'essor du privé également dans le supérieur où il scolarise déjà un tiers des étudiants.

Comprendre que la suppression du Bac national et l'instauration de la sélection sont les pierres angulaires de ces projets ne suffit pas. Il faut bien mesurer les conséquences pour nos enfants issus des classes populaires et des classes moyennes : aujourd'hui obligés de travailler pour étudier, bientôt relégués dans des établissements de seconde et troisième zones pour les plus jeunes d'entre eux, contraints à de lourds emprunts étudiants pour les plus chanceux.

Comment agir et nous coordonner pour mettre un coup d'arrêt à cette véritable contre révolution qui sévit ?

C'est aussi pour en débattre qu'on vous invite, citoyens de l'Est parisien, mercredi 14 février à Montreuil.



Après la grève du 1^{er} février, retrouvons-nous pour un débat pour penser et pour l'action

Mercredi 14 février, 19 h - 21 h

Débat Salle Résistance à Montreuil,
50 avenue de la Résistance
(M° Croix de Chavaux)